

Get to know Mary Pat and Bob Armstrong

By Tom Tebbutt



Lemon meringue pies aren't usually part of sealing a deal, but a pair of pies certainly helped when Denis Shapovalov first met Mary Pat and Bob Armstrong.

Bob, a lifelong tennis guy, watched Shapovalov play at a Futures tournament in Vero Beach, Florida, in April 2016, and was blown away by the 16-year-old from Richmond Hill, Ontario.

He talked his wife Mary Pat into going to watch the teenager the following day and they wound up speaking to Shapovalov and his coach Adriano Panatta and invited them to dinner.

When the two arrived, they brought lemon pies for dessert and the gesture impressed the Armstrongs. It wound up being one of the many factors that convinced them to offer financial assistance to Shapovalov through their family foundation.

"We wanted to meet the family and see that there was family support," Mary Pat said about a follow-up encounter with Shapovalov's parents Tessa and Viktor. "That was really important to us. It took one meeting and we were sold."

The generosity of the Armstrongs helped Shapovalov in a time of need, three months before the talented lefthander broke through to win the 2016 Junior Wimbledon boys title.

"I first met Mary Pat and Bob playing at an ITF tournament in Florida," Shapovalov recalled. "They're huge tennis fans and they came to watch me play. They subsequently offered to support me financially. They got together with Andrzej Kepinski, who was also supporting me, and developed a plan to assist me."

"Their support allowed me to play ITF and Challenger events and to get experience, which helped me win Junior Wimbledon and have success on the ATP World Tour. Mary Pat and Bob are friends and they continue to support me to this day."

An important part of the Armstrongs' lives has been the Lights charity, set up to help intellectually disabled young adults move from their family homes into supported independent living with their peers.

Lights has deep roots in the Armstrong family. Mary Pat, from Toronto, and Bob, originally from Hamilton, have had a 51-year marriage filled with both blessings and challenges. They had four girls but the eldest died of cancer at the age of five and a half and their daughter Jenny has an intellectual disability.

Jenny became the inspiration for Lights, which helps intellectually disabled individuals become more independent.

Now 43 and in a living arrangement with two friends, Jenny has blossomed outside the family home — although she still likes to return to her mum and dad's on weekends. She has even struck up a friendship with former U.S. President George W. Bush. While the Armstrongs were vacationing in Kennebunkport, Maine, Jenny encountered the 43rd President of the United States and said to him, in all her innocence, "I've seen you on TV." That was the beginning of a special relationship.

Numerous volunteers have helped Lights, which partners with Community Living Toronto, to raise over \$6 million since its start in 2010. The program currently provides around two

years of orientation with two facilitators before parents and children are ready to take the next step and move out.

For the past five years, Lights gives \$20,000 annually to each young adult in the living arrangements with the intent that they will then continue on their own or with government assistance.

The foundation provides independent living at a much lower cost than traditional government programs — roughly a third of the cost.

So far, Lights has 33 graduates of their five-year program who no longer receive funding, 70 individuals currently in supported independent living arrangements and 70 more working with facilitators towards an eventual move.

There are an estimated 3,000 families in Toronto, and 12,000 across the province of Ontario, with intellectually disabled children who have conditions such as Down syndrome and autism.

Shapovalov is very familiar with the Armstrongs' impactful work. "I know their daughter Jenny's story," he said. "And I think it's incredible what Mary Pat and Bob are doing with Lights to help intellectually disabled adults."

It's a mutual admiration, with Bob declaring, "you could argue that Denis is the best thing going for Canada around the world."

As for Mary Pat, there's no hiding her feelings. "He's so engaging, he's so ethical and he's so from-the-heart," she said. "It just couldn't be better."

Apprenez à connaître Mary Pat et Bob Armstrong Par Tom Tebbutt

Les tartes meringuées au citron ne font habituellement pas partie de la conclusion d'un marché, mais deux d'entre elles y ont contribué lors de la première rencontre de Denis Shapovalov avec Mary Pat et Bob Armstrong.

En avril 2016, Bob, un amateur de tennis de longue date, a assisté à un match de Shapovalov au Futures de Vero Beach, en Floride, et a été ébloui par le jeune homme de 16 ans de Richmond Hill, en Ontario.

Le lendemain, il a convaincu son épouse Mary Pat d'aller voir jouer l'adolescent. Ils ont réussi à parler à Shapovalov et à son entraîneur Adriano Panatta, puis à les inviter à souper.

Shapovalov et Panatta se sont présentés chez leurs hôtes avec des tartes au citron pour le dessert et ce geste a beaucoup impressionné les Armstrong. Cela a d'ailleurs été un des nombreux facteurs qui les ont convaincus d'offrir de l'aide financière à Denis par le biais de leur fondation familiale.

«Nous voulions rencontrer la famille et voir s'il y avait du soutien familial», mentionne Mary Pat au sujet d'une rencontre de suivi avec les parents de Denis, Tessa et Viktor. «C'était très important pour nous. Il n'a fallu qu'une seule rencontre pour nous convaincre.»

La générosité des Armstrong a aidé Shapovalov à un moment où il en avait bien besoin, trois mois avant que le talentueux gaucher ne remporte le titre junior du simple de Wimbledon, en 2016.

«J'ai fait la connaissance de Mary Pat et de Bob dans le cadre d'un tournoi ITF en Floride», se rappelle Shapovalov. «Ce sont des passionnés de tennis et ils sont venus me voir jouer. Par la suite, ils m'ont proposé un soutien financier.

Ils se sont réunis avec Andrzej Kepinski, qui m'aidait aussi, et ils ont élaboré un plan.»

«Leur aide m'a permis de participer à des tournois ITF et à des épreuves du circuit Challenger afin d'acquérir de l'expérience, ce qui a contribué à mon triomphe à Wimbledon et à mes succès sur le circuit de l'ATP. Mary Pat et Bob sont des amis et ils continuent de me soutenir.»

Lights, un organisme caritatif créé pour aider les jeunes adultes ayant une déficience intellectuelle à quitter leur domicile familial et à vivre de façon autonome avec des pairs, occupe une place importante dans la vie des Armstrong.

Au cours de leurs 51 ans de mariage, Mary Pat, de Toronto, et Bob, originaire de Hamilton, ont connu leur part de hauts et de bas. Ils ont eu quatre filles, mais l'aînée est décédée d'un cancer à l'âge de cinq ans et demi, et une autre, Jenny, vit avec une déficience intellectuelle.

Jenny est devenue la source d'inspiration pour Lights, qui aide les personnes ayant une déficience intellectuelle à devenir plus indépendantes.

Aujourd'hui âgée de 43 ans et vivant avec deux amies, Jenny s'est épanouie à l'extérieur de la maison familiale — bien qu'elle aime toujours retourner chez ses parents le week-end. Elle s'est même liée d'amitié avec l'ancien président des États-Unis George W. Bush. En effet, alors que les Armstrong étaient en vacances à Kennebunkport, dans le Maine, Jenny a rencontré le 43e président et lui a dit, en toute innocence, «Je vous ai vu à la télévision». C'était le début d'une relation spéciale.

Depuis 2010, des bénévoles ont aidé Lights, qui s'associe à Community Living Toronto, à

recueillir plus de six millions de dollars. En ce moment, le programme offre environ deux ans d'orientation avec deux intervenants avant que les parents et les enfants soient prêts pour le déménagement.

Lights offre 20 000 \$ par année pendant cinq ans à chaque jeune adulte habitant dans un logement avec l'intention qu'ils continueront à vivre par leurs propres moyens ou avec l'aide du gouvernement.

L'organisme a ainsi contribué à l'autonomie de vie à un coût beaucoup moins élevé que les programmes gouvernementaux traditionnels — environ un tiers du coût.

Jusqu'à maintenant, Lights compte 33 anciens participants du programme quinquennal qui ne reçoivent plus de financement, 70 personnes actuellement en mode de vie autonome et 70 autres qui se préparent à travailler avec les intervenants.

On estime qu'il y a 3 000 familles à Toronto et 12 000 partout en Ontario avec des enfants ayant une déficience intellectuelle comme le syndrome de Down et l'autisme.

Shapovalov est très familier avec les bonnes œuvres des Armstrong. «Je connais l'histoire de leur fille Jenny et je trouve formidable ce que Mary Pat et Bob accomplissent avec Lights.»

L'admiration est réciproque. «On pourrait dire que Denis est la meilleure chose qui soit pour le Canada dans le monde entier», commente Bob.

Quant à Mary Pat, elle expose clairement ses sentiments. «Il est si engageant, il est si intègre, il a un très grand cœur», dit-elle. «Ça ne pourrait pas être mieux.»